

Chapitre 18 - Théorie des graphes

Introduction.

I) Vocabulaire introductif et premiers résultats

A) Graphes orientés ou non

Définition 1. Un *graphe non orienté* est un couple (V, E) , où V et E sont deux ensembles finis :

- $V = \{v_1, \dots, v_n\}$ est l'ensemble des *sommets* (*vertices*);
- $E = \{e_1, \dots, e_m\}$ est l'ensemble des *arêtes* (*edges*).

. Une arête est un ensemble d'un ou deux sommets :

$$E \subset \{\{x, y\}, (x, y) \in V^2\}.$$

On dit que deux sommets (différents) x et y sont *adjacents* si $\{x, y\} \in E$.

On appelle enfin *ordre* du graphe le nombre de sommets.

Remarque 1. Pour représenter un graphe, on place les sommets sur un plan, et on relie ceux qui sont adjacents, par un segment ou une courbe selon la situation.

Exemple 1.

Définition 2. Un *graphe orienté* est un couple (V, E) , où V et E sont deux ensembles finis :

- $V = \{v_1, \dots, v_n\}$ est l'ensemble des *sommets* (*vertices*);
- $E = \{e_1, \dots, e_m\}$ est l'ensemble des *arêtes* (*edges*).

. Une arête est un couple de deux sommets (éventuellement identiques) :

$$E \subset V^2.$$

On dit que deux sommets (différents) x et y sont *adjacents* si $(x, y) \in E$.

On appelle enfin *ordre* du graphe le nombre de sommets.

Exemple 2.

Définition 3. On appelle *graphe complet* un graphe dont tous les sommets sont adjacents.

Exemple 3.



Exercice 1. Donner le nombre d'arêtes d'un graphe complet non orienté d'ordre $n \in \mathbb{N}^*$.

Définition 4. Dans un graphe, on appelle *degré* d'un sommet le nombre d'arêtes reliant ce sommet.

Remarque 2. Dans un graphe, une boucle à un sommet compte "double".

Théorème 1. *Formule d'Euler (ou des poignées de mains).*

On considère un graphe $G = (V, E)$, on note a le nombre d'arêtes et $d(v)$ le degré d'un sommet v . Alors on a :

$$\sum_{v \in V} d(v) = 2a.$$



Exercice 2. En utilisant cette formule, retrouver le nombre d'arêtes d'un graphe complet non orienté d'ordre $n \in \mathbb{N}^*$.

B) Matrice d'adjacence d'un graphe

Définition 5. On considère un graphe $G = (V, E)$ non orienté d'ordre $n \in \mathbb{N}^*$, et on note $V = \{v_1, \dots, v_n\}$. On appelle matrice d'adjacence de G la matrice M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ définie par :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, m_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } \{v_i, v_j\} \in E \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Exemple 4.

Propriété 1. La matrice d'adjacence d'un graphe non orienté est symétrique.

Définition 6. On considère un graphe $G = (V, E)$ orienté d'ordre $n \in \mathbb{N}^*$, et on note $V = \{v_1, \dots, v_n\}$. On appelle matrice d'adjacence de G la matrice M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ définie par :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket, m_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } (v_i, v_j) \in E \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Exemple 5.

II) Chemins dans un graphe

Définition 7. Soient a et b deux sommets d'un graphe et soit $k \in \mathbb{N}^*$. On appelle *chaîne* (ou *chemin*) de longueur k reliant a et b toute suite finie de $k + 1$ sommets $a = x_0, x_1, \dots, x_{k-1}, x_k = b$, telle que pour tout $i \in \llbracket 0, k - 1 \rrbracket$, il existe une arête reliant x_i et x_{i+1} .

Remarque 3.

Exemple 6.

Définition 8. Une *chaîne eulérienne* (ou *parcours eulérien*) est une chaîne passant par toutes les arêtes, une seule fois. Si dans une telle chaîne le sommet initial coïncide avec le sommet final, on parle de *cycle eulérien*. Un graphe contenant au moins un circuit eulérien est dit *eulérien*. Un graphe qui admet une chaîne eulérienne mais pas de cycle eulérien est dit *semi-eulérien*.

Exemple 7.

Propriété 2. Soient M la matrice d'adjacence d'un graphe G d'ordre n , dont les sommets sont notés $V = (v_1, \dots, v_n)$. Soient de plus $d \in \mathbb{N}^*$ et $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Le coefficient de M^d situé à la i -ème ligne et j -ème colonne est le nombre de chemins de longueur d reliant le sommet v_i au sommet v_j .

Définition 9. Un graphe est dit *connexe* si tout sommet est relié par une chaîne à n'importe quel autre sommet.



Exercice 3. Montrer qu'un graphe connexe d'ordre n possède au moins $n - 1$ arêtes.

Exemple 8.

Théorème 2. Admis.

Soit G un graphe connexe.

- G possède une chaîne eulérienne entre deux sommets distincts si et seulement si ces deux sommets sont les seuls du graphe à avoir un degré impair.
- G possède un cycle eulérien si et seulement si tous les sommets sont de degrés pair.

Exemples 9, 10 et 11.

Théorème 3. Admis.

Soit G un graphe orienté d'ordre n , et on note M sa matrice d'adjacence. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) G est connexe.
- (ii) Les coefficients de la matrices $I_n + M + \dots + M^{n-1}$ sont tous strictement positifs.

Exemple 12.

III) Analyse des réseaux sociaux

Les notions de cette partie sont mentionnées à titre d'exemple et ne sont pas exigibles.

Exemples 13 et 14. Modélisation des réseaux sociaux selon le type de relation.

Définition 10. On considère un graphe $G = (V, E)$ d'ordre $n \geq 2$, non orienté et sans boucle. Pour $v \in V$, on appelle *degré de centralité* de v le réel $\frac{d(v)}{n-1}$, où $d(v)$ est le degré du sommet v .

Définition 11. On considère un graphe $G = (V, E)$ et soit $v \in V$. Le *degré d'intermédiarité* de v est défini par la quantité :

$$\sum_{\substack{s \in V, t \in V, \\ s \neq v, t \neq v}} \frac{\sigma_{s,t}(v)}{\sigma_{s,t}},$$

où $\sigma_{s,t}$ désigne le nombre de plus courts chemins de s à t et $\sigma_{s,t}(v)$ le nombre de tels chemins passant par v .

Remarques 4 et 5. Interprétation.

Exemple 15. Différences entre ces indicateurs.